

Développement Humain, Handicap et Changement Social Human Development, Disability, and Social Change



Mot d'ouverture – 8 novembre 2016

Jean-Pierre Robin

Volume 25, numéro 1, septembre 2019

ACTES DU COLLOQUE - Pour une ville inclusive : innovations et partenariats

PROCEEDINGS OF THE COLLOQUIUM - For an Inclusive City: Innovations and Partnership

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1085763ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1085763ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Réseau International sur le Processus de Production du Handicap

ISSN

1499-5549 (imprimé)

2562-6574 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Robin, J.-P. (2019). Mot d'ouverture – 8 novembre 2016. *Développement Humain, Handicap et Changement Social / Human Development, Disability, and Social Change*, 25(1), 5–9. <https://doi.org/10.7202/1085763ar>

Tous droits réservés © Réseau International sur le Processus de Production du Handicap, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Mot d'ouverture – 8 novembre 2016

JEAN-PIERRE ROBIN



Mesdames, Messieurs, c'est un véritable plaisir de vous accueillir ce matin, aussi enthousiastes et nombreux. Merci de venir partager avec nous vos idées, vos questions et préoccupations autour du thème de notre colloque : ***Pour une ville inclusive : Innovations et partenariats.***

Il y a maintenant plus de 40 ans que je navigue dans le domaine du handicap et de la réadaptation. Notre société ayant passablement évolué en quatre décennies, on a vu naître et s'inscrire dans nos communications une diversité de mots qui tentaient de décrire ce que nous faisons et observions. Autant de termes susceptibles de témoigner de nos représentations sociales, des réalités multiples et complexes des personnes que l'on dit être handicapées.

Depuis les expressions extrêmement réductrices, et heureusement révolues, d'infirmités, d'invalides et d'impuissants, jusqu'à celles plus représentatives de personnes ayant des incapacités et rencontrant des situations de handicap, j'ai vu se répandre au fil du temps l'usage de termes comme ceux de l'intégration ou de la réintégration, fut-elle sociale, scolaire ou professionnelle, ou encore de l'insertion, voire de la réinsertion, puis l'autonomie, l'indépendance et l'autodétermination.

On a éventuellement évoqué la participation sociale. On a osé la participation citoyenne, exprimant avec une conviction de plus en plus affirmée que le véritable enjeu des personnes concernées en était un, avant tout, d'exercice des droits humains.

À cet égard, les travaux de Patrick Fougeyrollas et de tous ses collègues ont été véritablement porteurs de cette évolution conceptuelle et des changements sociaux qui ont suivi, ici au Québec, mais également un peu partout dans le monde.

De tous ces termes, qui ont constitué autant de repères pour les acteurs et décideurs, il en existe un plus récent, plus contemporain et c'est définitivement celui qui me plaît le plus, celui que je préfère, toutes catégories confondues. Ce mot tout simple, c'est « l'inclusion ».

Je ne sais pas pourquoi, mais dans ma recherche de compréhension de concepts complexes comme celui de l'intégration ou même celui de l'insertion, on dirait que le mouvement va du dehors vers le dedans. Et du coup, on perçoit qu'il y a comme un effort à fournir pour trouver une place, pour prendre sa place...

Au contraire, le terme inclusion me donne l'impression que c'est de l'intérieur que se crée l'ouverture. Je crois deviner dans ce terme d'inclusion comme une invitation, comme un appel à la participation. Les personnes ayant des incapacités n'en sont plus simplement réduites à « être dans », mais plutôt invitées à « faire partie de ». Et c'est ce qui me réjouit le plus dans cette expression de l'inclusion. Approche inclusive, éducation inclusive, projet inclusif...

Et aujourd'hui : Ville inclusive... Déjà, il me semble que l'on perçoit une posture d'accueil, d'ouverture aux autres avec leurs différences et particularités et où tous peuvent se sentir bienvenus. Qui d'entre nous ne rêverait pas, en effet, de vivre dans une ville qui s'affiche comme étant inclusive?

Or, vous savez sans doute que malgré de nombreux et tangibles progrès dans l'aménagement des espaces urbains, il reste encore beaucoup de travail à faire. Les personnes ayant des incapacités rencontrent encore aujourd'hui quantité d'obstacles sociaux et physiques, et ce, malgré les injonctions de la *Convention relative aux droits des personnes handicapées* de leur assurer « l'accès à l'environnement physique, aux transports, à l'information et à la communication, y compris aux systèmes et technologies de l'information et de la communication, et aux autres équipements et services, ouverts ou fournis au public (ONU, 2006) ».

Encore trop souvent confrontées à un aménagement du territoire et à des équipements qui ne tiennent pas compte de leurs différences corporelles et de fonctionnement, nombreuses sont les personnes vivant des situations de handicap qui ne bénéficient pas des mêmes opportunités que leurs concitoyens. Face à la persistance de ces discriminations, une coalition croissante d'acteurs sociaux appelle les gouvernements, les entreprises et les prestataires de services à intégrer les principes de conception et d'accessibilité universelle, au cœur de leurs actions et de leurs prises de décision.

De manière à soutenir ces acteurs et les communautés engagés à rendre les villes inclusives aux personnes ayant des incapacités et leurs familles, l'équipe de la programmation de recherche « Participation sociale et villes inclusives » du Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et en intégration sociale (CIRRS), ainsi que le Réseau international sur le Processus de production du handicap (RIPPH) ont décidé d'organiser ce colloque et de vous y convier.

Cet événement que nous nous apprêtons à vivre ensemble devrait nous permettre d'affiner notre compréhension collective des enjeux, habituellement associés à la conception de villes rendues plus inclusives aux personnes présentant des incapacités.

Ensemble, et au terme de nos échanges, nous serons plus à même de :

- Distinguer les rôles et réalités des acteurs qui sont concernés par le développement de villes plus inclusives;
- Mieux discerner les besoins des personnes ayant des incapacités en matière d'accès inclusif;
- Recourir aux pratiques les plus reconnues sur les plans de l'innovation sociale et des partenariats;
- Et finalement, opter pour des solutions tangibles qui pourraient rehausser significativement l'accès aux infrastructures urbaines et aux services.

Au cours des deux prochaines journées, vous aurez accès à pas moins de 70 conférences, ateliers et panels, où vous côtoierez près de 250 personnes, toutes plus intéressantes et motivées les unes que les autres. Elles sont issues du milieu communautaire, des municipalités, du domaine de l'enseignement et la recherche, des entreprises privées, et j'en oublie sans doute.

Et puisque nous sommes en plein contexte d'innovation et de partenariat, vous êtes également invités à joindre nos groupes d'action qui vont se mettre littéralement à l'œuvre dans le cadre d'ateliers de co-création dynamique. Si vous en avez envie et que vous n'y êtes pas déjà inscrits, il est encore possible de le faire en vous présentant à la table d'accueil.

Cinq défis seront proposés aux plus audacieux d'entre vous, à savoir :

- Améliorer l'accessibilité de la voirie lors des travaux d'entretien des infrastructures;
- Améliorer l'accessibilité de l'information et des communications multiplateformes;
- Améliorer l'accessibilité domiciliaire sur une base durable;
- Améliorer l'accessibilité des systèmes de transport par les déplacements multimodaux;



- Améliorer les mécanismes de participation des personnes ayant des incapacités aux processus décisionnels des municipalités.

Dès ce matin, depuis la fin de la matinée et jusqu'à demain après-midi, nos participants se mettront au travail en quatre temps afin de :

- Clarifier les défis en précisant la nature des problèmes à résoudre en fonction des enjeux prioritaires et des besoins des acteurs concernés;
- Générer des idées, puis les explorer, les analyser et retenir les meilleures;
- Procéder à un prototypage en s'engageant avec créativité dans l'élaboration d'une solution pour l'un des cinq défis;
- Produire une synthèse en votant pour la meilleure solution et en portant un regard critique sur tout ce processus marathon ayant conduit la réflexion, depuis l'énoncé du problème jusqu'à sa solution.

L'encadrement de cette course aux idées a été confié à Mesdames Annie Gauthier et Catherine Landry de la firme Leadeo, spécialistes du *Design Thinking*.

Vous êtes libres de venir participer à une ou plusieurs des étapes et, comme je l'ai mentionné, quelques places sont encore disponibles. Présentez-vous à la table d'inscription située à l'extérieur du Grand Salon.

Maintenant, juste avant de démarrer véritablement notre première journée, permettez-moi de faire quelques remerciements d'usage et de vous donner ensuite quelques consignes ayant trait à la logistique.

L'organisation de cet événement n'aurait pas été possible sans le soutien financier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, et nous lui en sommes très reconnaissants. Nous souhaitons également remercier nos deux commanditaires, soit l'Office des personnes handicapées du Québec, ainsi que la Ville de Québec.

Un mot s'impose également pour souligner l'apport inestimable des membres de nos comités, scientifique et organisateur. Je vous donne simplement, et en rafale, leurs noms, car vous reverrez certainement défiler ces diapositives en boucle sur nos écrans au cours du colloque. Vous croiserez probablement ces gens aujourd'hui et demain, n'hésitez pas à leur partager vos impressions et premiers commentaires. Merci donc à nos co-présidents du comité scientifique, Patrick Fougeyrollas et Luc Noreau, ainsi qu'à leurs collègues Normand Boucher, Geoffrey Edwards et Ernesto Morales, de même que toute la vaillante équipe qui m'a assisté, au sein du comité organisateur, soit : Catherine Barral, Francis Charrier, Claude Dumas, David Fiset, Stéphanie Gamache, Sophie Lanctôt, Hélène Lefranc, Ernesto Morales et Émilie Raymond.

Je me dois d'adresser des remerciements plus particuliers à Francis et David qui ont été véritablement porteurs de tous les dossiers et qui ont accompli un travail remarquable.

Francis et David sont également des petits malins et ils ont su s'entourer de bénévoles et mettre à contribution les ressources du CIRRIIS et du RIPPH.

Un énorme merci à toutes ces personnes.

Nos activités se dérouleront dans quatre salles, à savoir le Grand Salon, où nous nous trouvons actuellement, le Cercle, qui se situe deux étages au-dessus, accessible par les ascenseurs, ainsi que

les salles 2320 et 2326. De la signalisation a été installée dans les aires de circulation afin de faciliter vos déplacements, je vous invite à vous y référer.

Merci de respecter votre sélection de blocs de conférences et d'activités, cela évitera que des personnes ne soient privées des choix qu'elles ont déjà faits.

En tout temps, des bénévoles facilement repérables, puisqu'ils et elles portent des T-shirts rouges, sont à votre disposition pour répondre à vos questions, vous assister dans vos déplacements et vous soutenir au besoin.

N'hésitez pas à leur demander de l'aide.

En ce qui concerne les pauses santé, celles-ci seront disponibles près de chacune des salles ce qui minimisera vos déplacements.

Le repas du midi sera servi ici, dans le Grand Salon et nous avons opté pour un style « boîte à lunch », ce qui permettra de réduire les attentes en nous laissant pleinement profiter du moment pour faire du réseautage. Celles et ceux qui nous ont signifié des restrictions ou allergies alimentaires pourront trouver des boîtes clairement identifiées et qui leur sont réservées.

Quant au cocktail de fin de journée, il se déroulera à l'Espace Jardin, situé au rez-de-chaussée. Ce moment plus festif sera l'occasion de vous présenter officiellement la Déclaration de Québec : *Construire ensemble des villes inclusives* dont vous avez une copie dans votre pochette, et vous pourrez dès ce moment nous signifier votre appui solidaire en y apposant votre signature. Nous procéderons également au lancement du *Mouvement citoyen pour des villes inclusives* et de sa plateforme *Villeinclusive.com*.

Nous vous invitons à visiter l'exposition itinérante « *Avoir sa place : Les aînés prennent la parole* » de l'Équipe de recherche en partenariat VIES, de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) et du Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale (CREGÉS). L'exposition est située face aux ascenseurs au 2e étage.

Je vous rappelle enfin que demain, en fin de journée, nous allons célébrer le 30^e anniversaire du RIPPH. Considérant la popularité de cet événement, nous ne pourrions accueillir que les gens qui ont confirmé leur présence au préalable. Vous êtes attendus à l'Espace Jardin, au rez-de-chaussée.

Avant de vous présenter notre premier conférencier et de lui céder la parole, je souhaite à chacune et chacun de vous un très beau colloque, riche en discussions et en rencontres fructueuses.

Merci beaucoup.

En ouverture de ce colloque, nous sommes honorés d'accueillir parmi nous le Dr Jean-Baptiste Richardier qui lancera nos échanges en abordant le thème de l'urbanisation généralisée, nous interpellant quant aux menaces et opportunités sur ce qu'il nomme, le « Vivre ensemble »...

Co-fondateur de Handicap International en 1982, pour apporter une aide concrète aux réfugiés cambodgiens handicapés et privés de soins spécifiques, le Dr Richardier coordonne depuis la France le développement du réseau Handicap International en Belgique, en Suisse, en Allemagne, au Luxembourg, au Royaume-Uni, au Canada, et aux États-Unis, réseau qui s'est structuré en fédération en 2009 et dont il assure la direction générale jusqu'en 2014.



Le Dr Richardier se consacre ensuite à la mise en place de la Fondation « Handicap International » où il assure le lancement de la revue *Alternatives Humanitaires*, en collaboration avec quatre fondations françaises pour susciter le débat entre praticiens et chercheurs en sciences humaines et sociales sur les enjeux auxquels l'action humanitaire est confrontée (www.alternatives-humanitaires.org).

Journaliste au Quotidien du Médecin à la fin de ses études médicales en 1977, il part pour deux ans de service civil en Éthiopie, puis comme volontaire en Thaïlande et au Cambodge, successivement pour Médecins sans Frontières, SOS Enfants sans Frontière et Handicap International.

Aujourd'hui présente dans près de 60 pays, l'ONG Handicap International, co-récipiendaire du Prix Nobel de la Paix en 1987, vient en aide aux populations les plus vulnérables, notamment les personnes handicapées. Elle contribue à améliorer leurs conditions de vie, à les aider à s'insérer dans la société et à accéder à leurs droits, en partenariat avec les acteurs locaux.

Moi qui ai eu l'honneur de servir l'organisation depuis 2010, d'abord comme administrateur, puis de 2012 à 2016 à titre de président de Handicap International Canada, j'ai également eu le grand privilège de te côtoyer, mon cher Jean-Baptiste, et je suis vraiment ravi que tu aies accepté d'être parmi nous afin de partager tes idées, tes convictions et tes espoirs aussi, je l'espère.

Je t'invite maintenant à venir me rejoindre et à lancer cette journée.

Jean-Pierre Robin